



CRITIQUE

THÉÂTRE **GÉRARD-PHILIPPE** – CDN DE SAINT-DENIS
DE **LEONID ANDREÏEV** / CONCEPTION **OLIVIER WERNER**

LA PENSÉE

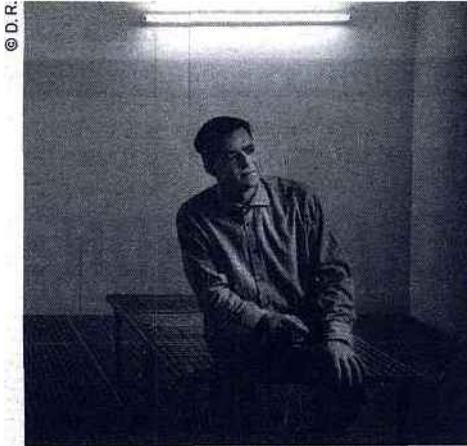
Deuxième volet d'une trilogie consacrée à l'enfermement, *La Pensée* creuse le rapport entre claustration physique et claustration mentale. Seul sur scène, Olivier Werner nous plonge dans les méandres de la folie.

Le docteur Anton Ignatievitch Kerjentsev est-il fou ? Doit-il être jugé responsable du meurtre de l'un de ses plus proches amis ? C'est la question que pose *La Pensée*, nouvelle de l'auteur russe Leonid Andreïev (1871-1919) au sein de laquelle l'accusé se livre, lui-même, à un examen méticuleux visant à éclairer les experts chargés de se prononcer sur sa santé

mentale. Composée de huit feuillets, cette confession-critique revient sur les événements ayant abouti à la mort d'Alexei Constantino-vitch Savelov. Elle nous permet par ailleurs d'appréhender la personnalité complexe et contradictoire du médecin. « *Cliniquement, Kerjentsev a tous les symptômes d'un être atteint d'une forme de schizophrénie*, explique le comédien Olivier Werner, qui signe la traduction, la conception et l'interprétation de cette belle création. *Une pathologie qui, chez lui, se traduit par le conflit de deux forces contraires : une immense acuité d'analyse et une incapacité chronique à pouvoir unifier sa conscience.* »

UN ESPRIT TIRAILLÉ PAR SES CONTRADICTIONS

Après *After the End* de Dennis Kelly et avant *La Coquille* de Moustafa Khalifé, le fondateur de la compagnie Forage présente ainsi, au Théâtre Gérard-Philippe, le deuxième opus d'une trilogie consacrée à l'enfermement. D'une grande austérité, centrée sur les mots



© D.R.

Olivier Werner interprète *La Pensée* de Leonid Andreïev.

de Leonid Andreïev et sur le jeu du comédien (dirigé par Urszula Mikos), cette version scénique de *La Pensée* nous ouvre les portes d'un esprit tiraillé par ses contradictions. Happés par la parole du docteur Kerjentsev, comme enfermés avec lui dans une cellule aveugle éclairée aux néons (la scénographie est de Jan Crouzet, les lumières sont de Kevin Briard), la représentation nous fait déambuler

dans les plis et les replis de sa conscience, dans les spirales de ses diagnostics, de ses paradoxes... La question de la manipulation, ainsi que celle de la démence, restent ouvertes jusqu'à la fin de cette passionnante introspection. Quel impact la parole peut-elle avoir sur le psychisme d'un individu ? Dans quelle mesure l'accusé se laisse-t-il enfermer à l'intérieur de sa propre pensée ? Olivier Werner investit le champ de ces questionnements à travers une proposition dense et âpre. Une proposition au plus proche de la profondeur que révèlent les errances de son personnage.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Gérard-Philippe-Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint Denis. Du 27 janvier au 15 février 2014. Les lundis, jeudis et vendredis à 20h30, les samedis à 18h30, les dimanches à 16h30. Relâches les mardis et mercredis. Durée de la représentation : 1h45. Spectacle vu à La Fabrique MC11 à Montrouil. Tél. 01 48 13 70 00 et www.theatregerdphilipe.com

Rejoignez-nous sur Facebook